

Die Architektur der Bildhauer

Vor der immer offeneren Verarmung und der Vulgarität der Kubismus-Ersatzformen hat sich eine neue Generation von Bildhauern vorgenommen, der zeitgenössischen Architektur neue Wege zu finden. Pevsner und Gabo hatten seit den zwanziger Jahren zu beweisen versucht, daß die Skulptur eine nahe Verwandte der konstruierten Form ist. Heute sind es junge Bildhauer wie Di Teana, Szekely, Kowalski, Magda Frank, Philolaos, Gilioli und Chavignier, die diese Fackel wieder aufnehmen. Dieses Phänomen zeigt sich übrigens nicht nur in Frankreich, sondern in den meisten Ländern der Welt. Mathias Goeritz arbeitet in diesem Sinne in Mexiko, Eugen Van in Holland.

Was schlagen uns diese Bildhauer vor? Eine formelle Erneuerung sicher, einen neuen Wortschatz, der direkt durch ihre Bildhauerwerke beeinflusst ist. Aber dieser Formalismus ist nicht aus der Luft gegriffen; er wird bei den meisten von ihnen von Forschungen begleitet, die dahin gehen, eine neue Wohnform zu schaffen, die dem tiefen Bedürfnis des Individuums entspricht. Man wirft diesen Bildhauern gern eine gewisse Unentgeltlichkeit vor. Worauf einer unter ihnen, Marino Di Teana, erwidert, daß dieser Vorwurf nur den Mangel an Großzügigkeit unserer Zeit ausdrückt. « Niemandem käme es in den Sinn, der gotischen Architektur den Vorwurf der Unentgeltlichkeit zu machen. Wo werden unsere Kathedralen des 20. Jahrhunderts sein, wenn man die Architektur in Regeln und Normen einschließt, die einzig bewirken, eine wahrhaftige Anti-Architektur entstehen zu lassen », folgert er.

Sculptors and architecture

Faced with the increasing dullness and vulgarity of the various forms of pseudo-cubism, a new generation of sculptors is attempting to find a new idiom for a contemporary architecture. In the twenties Pevsner and Gabo attempted to show that sculpture and building are closely related. Today it is such young sculptors as Di Teana, Szekely, Kowalski, Magda Frank, Philolaos, Gilioli, and Chavignier who are taking up the torch. This renewal of interest is not only apparent in France, but also in many other countries all over the world. In Mexico, Mathias Goeritz and in Holland, Eugene Van are prominent.

In addition to a formal renewal, they are seeking a vocabulary based on their sculptural works. This formalism is not, however, entirely gratuitous and most of them are trying to relate it to research into a new form of dwelling which corresponds to the most profound requirements of the individual. To accusations of gratuitousness, one of them, Marino di Teana, replies that these accusations only reflect the lack of broadmindedness of our time. "No one would consider accusing the architects of the Gothic cathedrals of gratuitness. What will be the fate of our 20th century cathedrals if we restrict the architect with rules and norms which can only succeed in the creation of an anti-architecture."

L'architettura degli scultori

In opposizione all'impovertimento e alla volgarità degli « ersatz » del cubismo, una giovane generazione di scultori cerca una nuova strada per l'architettura contemporanea. Propone un rinnovo formale e un vocabolario ispirato direttamente dalle opere di scultura. Questo formalismo non è però gratuito, dato che è generalmente accompagnato da ricerche per una nuova forma di abitazione corrispondente ai bisogni profondi dell'individuo.

D'altronde, a chi rinfaccia loro una certa gratuità, Marino di Teana risponde che tale rimprovero traduce l'assenza di generosità della nostra epoca. « Nessuno avrebbe l'idea di rinfacciare la gratuità degli architetti gotici. Dove sarebbero le nostre cattedrali del secolo XX se l'architettura fosse rinchiusa in regole e norme, il cui unico effetto è di creare una vera e propria anti-architettura? »

La arquitectura de los escultores

Ante el empobrecimiento cada vez más evidente y la vulgaridad de los ersatz del cubismo, una nueva generación de escultores se propone encontrar una nueva ruta para la arquitectura contemporánea. Pevsner y Gabo habían ensayado, desde los años 20, de demostrar que la escultura es pariente cercana de la forma construída. Hoy día, son los escultores jóvenes como Di Teana, Szekely, Kowalski, Magda Frank, Philolaos, Gilioli, Chavignier, los que se apoderan nuevamente de esta idea. El fenómeno se manifiesta además no solamente en Francia, sino que en la mayoría de los países del mundo. Mathias Goeritz trabaja en este sentido en México, Eugène Van en Holanda.

¿Qué nos proponen estos escultores? Una renovación formal por cierto. un vocabulario inspirado directamente por sus obras de escultores. Pero este formalismo no es gratuito; se acompaña en la mayor parte de ellos con estudios tendientes a crear una nueva forma de vivienda que corresponda a las numerosas necesidades del individuo.

Se reprocha fácilmente a estos escultores una cierta liberalidad. A lo que uno de ellos, Marino di Teana, responde que este reproche sólo demuestra la falta de generosidad de nuestra época. Y concluye: « A nadie se le ocurriría reprochar la liberalidad de los arquitectos góticos. ¿Dónde estarían nuestras catedrales del siglo XX si se encierra la arquitectura dentro de reglas y normas cuyo único fin es hacer nacer una verdadera anti-arquitectura? »

Vers une architecture des sculpteurs

Marc Gaillard

Photos: Pierre Joly et Viza Cardot

Devant les manifestations d'un cubisme appauvri jusqu'à l'infantilisme, qui n'est plus qu'une caricature du cubisme, adapté par n'importe qui et n'importe comment, malmené, abaissé, servi à toutes les sauces et qui donne les désespérants paysages architecturaux que l'on sait, de nombreuses tentatives sont faites aujourd'hui par les artistes français ou étrangers, et en particulier les sculpteurs, pour parvenir à des expressions nouvelles et vivantes. Ils entendent apporter un renouveau dans l'expression architecturale. Ce sont quelques-unes des recherches des plus passionnées de ceux-ci que nous nous proposons de présenter dans cet article.

En fait, l'expérience que veulent faire nombre de nos artistes contemporains avait déjà été tentée dans les années 20. C'est ainsi que N. Gabo et A. Pevsner avaient voulu montrer que la sculpture peut se construire à partir de matériaux élémentaires, qu'elle est proche parente de la forme construite. En s'orientant à nouveau dans cette direction, les sculp-

teurs dont il est question ici convergent avec les préoccupations de nombreux architectes et particulièrement de jeunes architectes qui cherchent un renouveau des formes.

Ce dont les uns et les autres semblent aujourd'hui convaincus c'est que le rationalisme architectural, qui a dominé les dernières décades et continue à se manifester, ne correspond plus aux besoins. Il ne s'agit pas pour eux de renier les qualités de cette architecture mais de constater que ce style ne saurait être éternel et de se tourner vers une nouvelle phase, vers de nouveaux « ordres ». La liberté créatrice du maître d'œuvre doit s'épanouir non pas tant pour parvenir à des recherches formelles que pour répondre mieux et de façon plus diverse à la sensibilité de l'homme contemporain.

Les matériaux et les techniques modernes donnent à l'architecte, au constructeur, une liberté nouvelle que n'autorisait pas l'appareillage classique de la pierre. C'est de cette liberté, qui n'a jamais encore été bien mise à profit, que toute une jeune génération veut tirer parti : les sculpteurs mais aussi nombre de jeunes architectes qui ont pris l'habitude de concevoir les formes construites avec « l'œil du sculpteur ». Il n'est pour s'en rendre compte de se reporter à l'article de Michel Ragon. Maintes études sont significatives en ce sens, le projet de ville labyrinthe par Jean-Claude Bernard en étant peut-être la meilleure illustration.

Marino Di Teana est certainement l'un des jeunes sculpteurs les plus passionnés par l'aventure architecturale de notre temps. Conscient des possibilités des techniques contemporaines, il n'a jamais admis la timidité, la banalité, voire la

laideur qui caractérisent trop de constructions modernes.

« Nous pourrions faire tellement mieux, dit-il, avec un peu d'imagination, un peu de travail et à condition d'entreprendre la lutte qui doit libérer l'architecture des réglementations stérilisantes qui conduisent à un nivellement par le bas ».

En fait, toutes les œuvres du sculpteur Di Teana sont des maquettes d'architecture, qu'elles soient des études microscopiques ou déjà des réalisations de grande dimension. A quelle échelle les voit-il donc ? L'architecture c'est, en quelque sorte, pour Di Teana, la dilatation de sa sculpture à des échelles monumentales : celles d'un bâtiment, voire d'une cité complète.

« Je rêve, déclare-t-il, d'une osmose entre les sculpteurs et les architectes qui fasse en sorte que nous allions vers une architecture plus lyrique, plus sensible, plus humaine enfin.

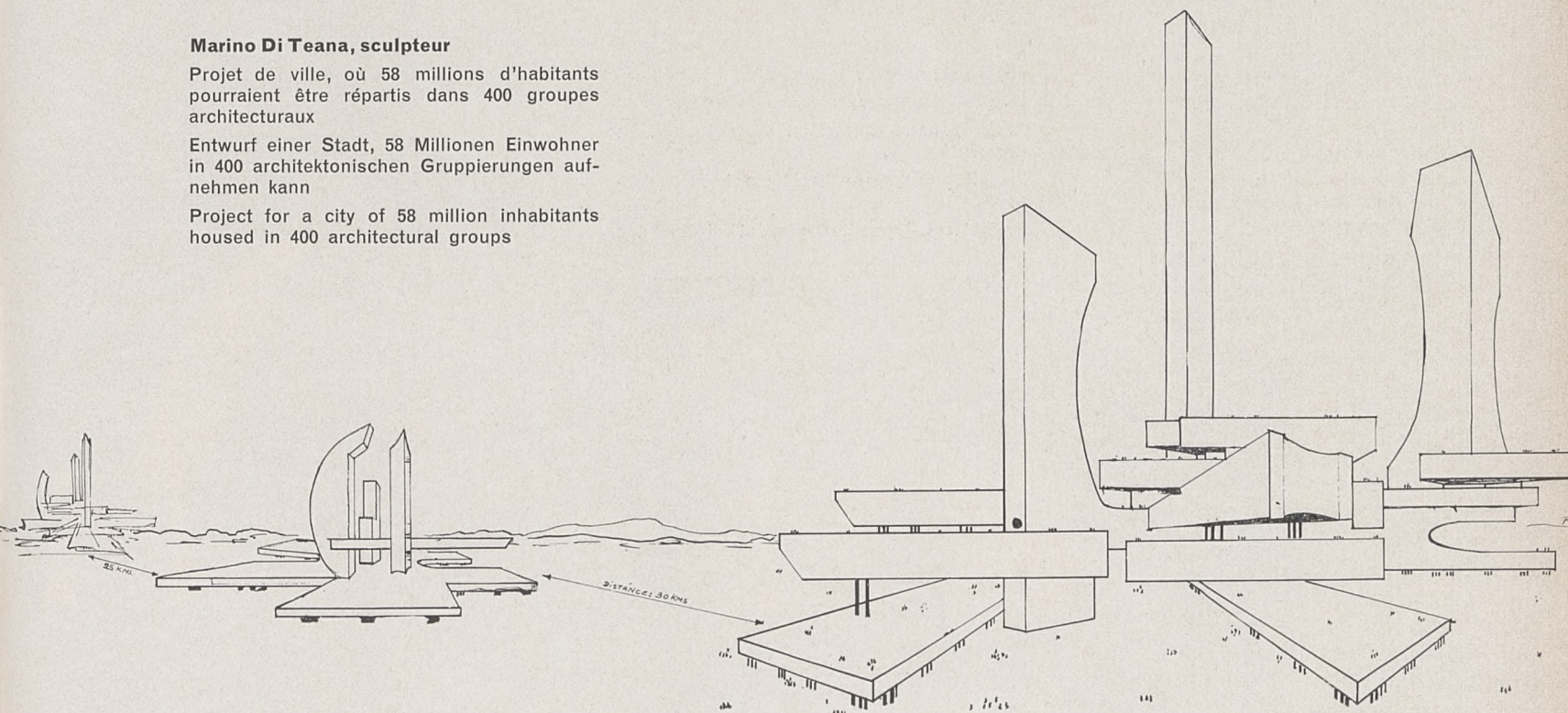
« On se plaint quelquefois, ajoute-t-il, à nous reprocher des volumes, des expressions partiellement gratuits. Tout ceci ne fait que traduire le manque de générosité de notre temps. Il n'était pas nécessaire aux architectes de Beauvais, de Chartres, de Senlis d'élever leurs vaisseaux à des 45 ou 65 mètres pour abriter les fidèles. Ils ont voulu sublimer l'espace, faire chanter la pierre. Viendrait-il à l'idée de quelqu'un de trouver à redire à ces « gestes gratuits » ? C'est cette générosité qui nous manque, c'est cette audace que nous voudrions atteindre et que l'on nous reproche. Où seront nos cathédrales ? Pouvons-nous espérer provoquer l'admiration des générations futures si nous continuons à accepter que l'on enferme l'architecture dans des normes et des règles qui ont pour seul effet de

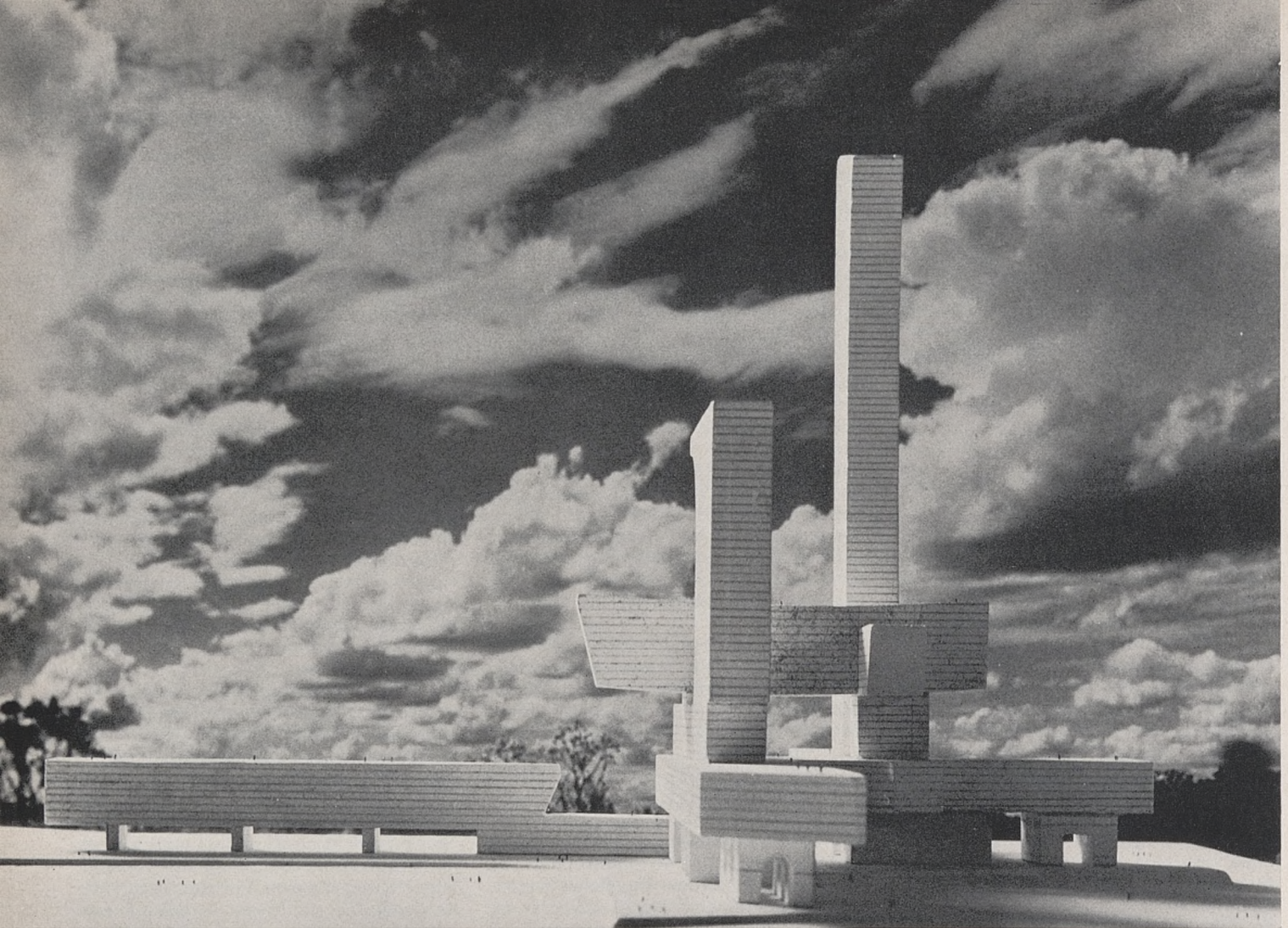
Marino Di Teana, sculpteur

Projet de ville, où 58 millions d'habitants pourraient être répartis dans 400 groupes architecturaux

Entwurf einer Stadt, 58 Millionen Einwohner in 400 architektonischen Gruppierungen aufnehmen kann

Project for a city of 58 million inhabitants housed in 400 architectural groups





1
Marino di Teana
 Projet pour une université
 Modell für eine Universität
 Project for a university

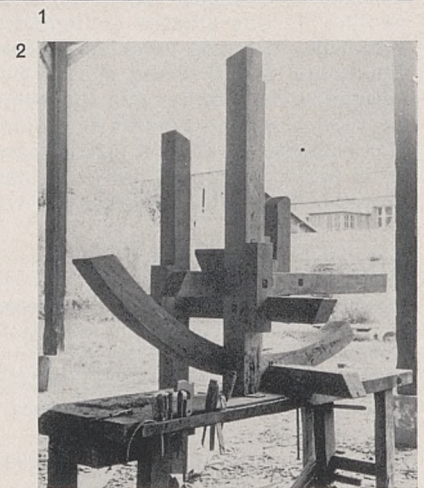
2
 Sculpture
 Skulptur
 Sculpture

3
 Projet de ville future
 Modell einer Stadt von Morgen
 Project for a town of the future

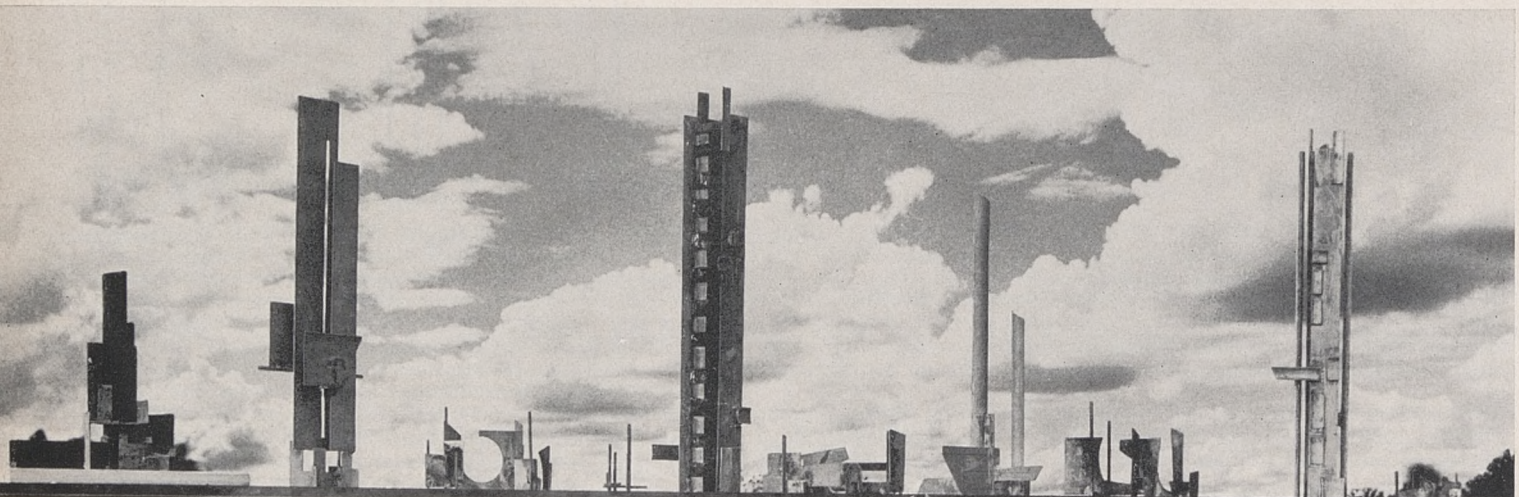
4
Philolaos, sculpteur. A. Gomis, architecte
 Projet de château d'eau
 Modell eines Wasserturms
 Design for a water tower

5
Magda Franck, sculpteur
 Projet
 Modell
 Project

6
**Pierre Szekely, sculpteur
 P. et C. Guislain, architectes**
 Projet pour le Carmel de Valenciennes. En construction
 Modell für das Karmelitenkloster in Valenciennes
 Project for a Carmelite convent at Valenciennes

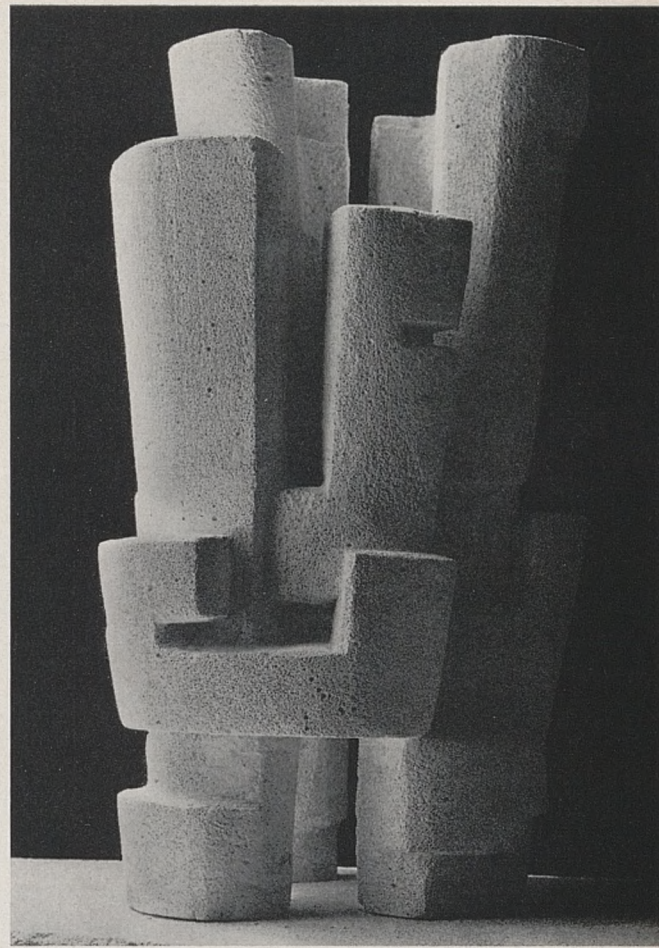


3



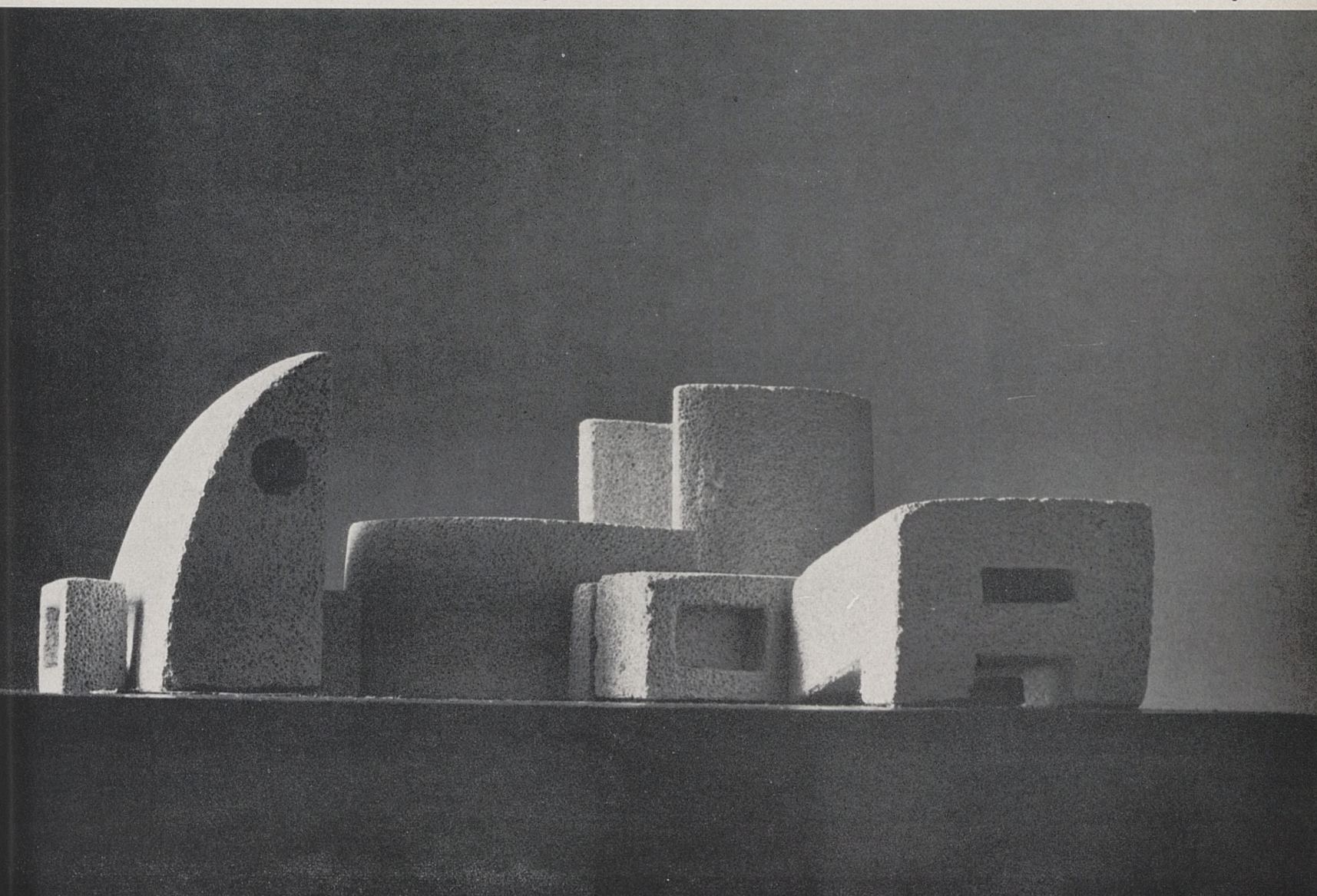


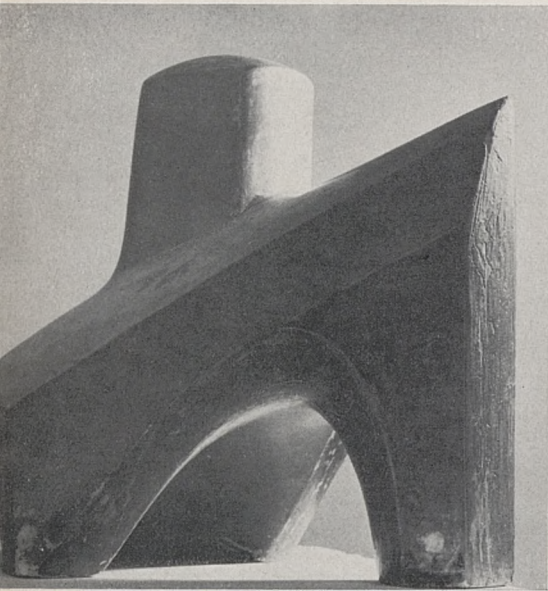
4



5

6





7

faire naître cette anti-architecture qui se développe partout comme une irruption désordonnée et répugnante ».

Ce que Di Teana entend modeler c'est moins le fer, l'acier ou le verre que l'espace. Il a inventé pour cela un rythme binaire, une sorte de dialectique spatiale qui obéit à un théorème de son invention selon lequel 1 et 1 ne font pas 2 mais 3, car il surgit comme une sculpture nouvelle entre les formes matérielles qu'il a mises dans l'espace.

Dans ses propositions pour des villes spatiales il dresse des sculptures-architectures dont les dimensions laissent rêver. Il s'agit pour lui de résoudre à la fois un problème d'urbanisme et de garder à la construction toute son éloquence sculpturale. Di Teana propose ainsi des villes qui s'organiseraient d'elles-mêmes autour de quelques éléments fortement structurés.

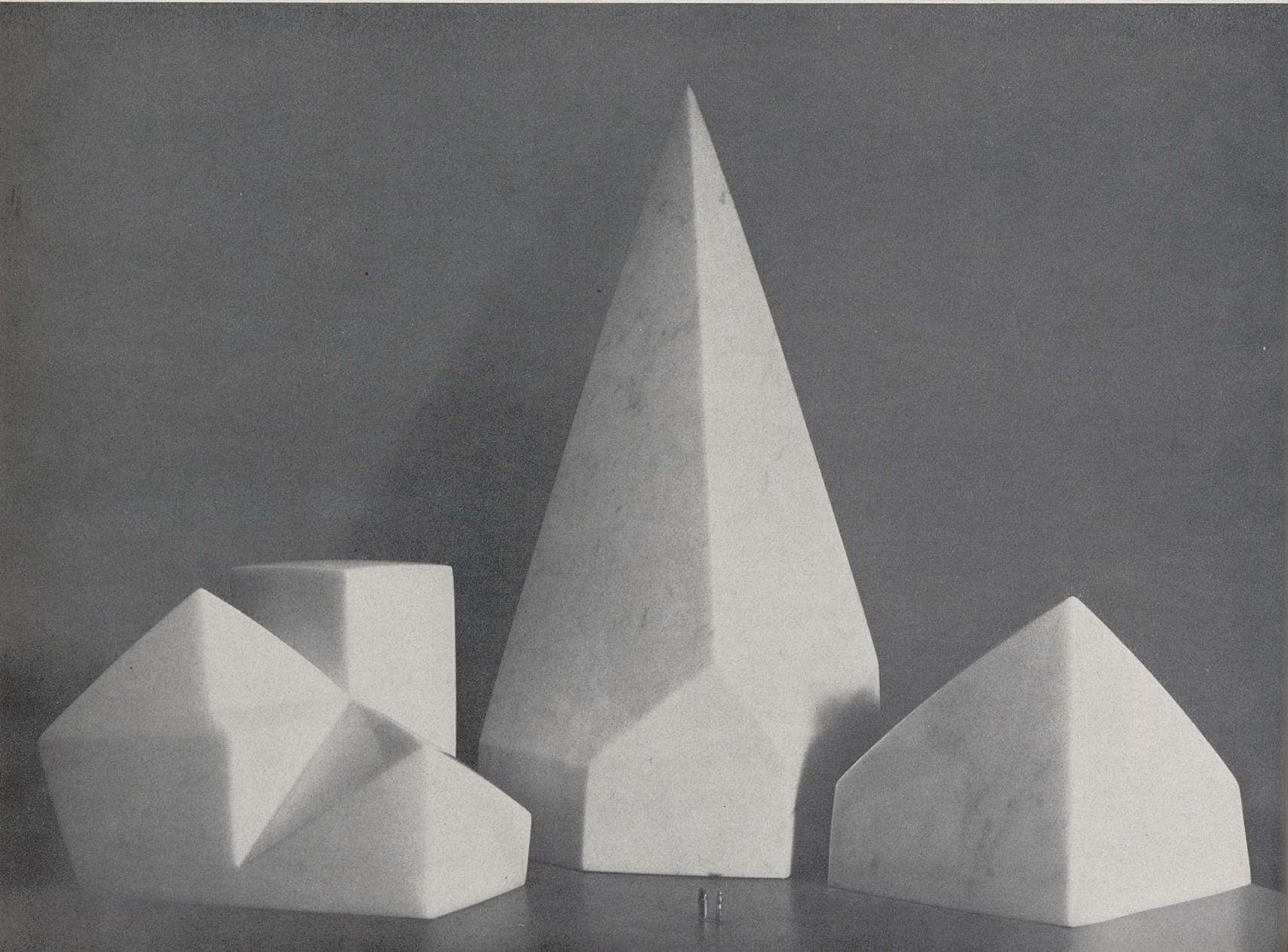
Pierre Szekely a déjà à son actif un certain nombre de réalisations architecturales : maisons, édifices religieux dans lesquels il est intervenu soit comme maître d'œuvre, soit comme conseil de l'architecte, mais en gardant toujours l'entière responsabilité de l'édifice. Il construit actuellement avec les architectes P. et C.L. Guislain une église de Carmel dans le nord de la France dont nous

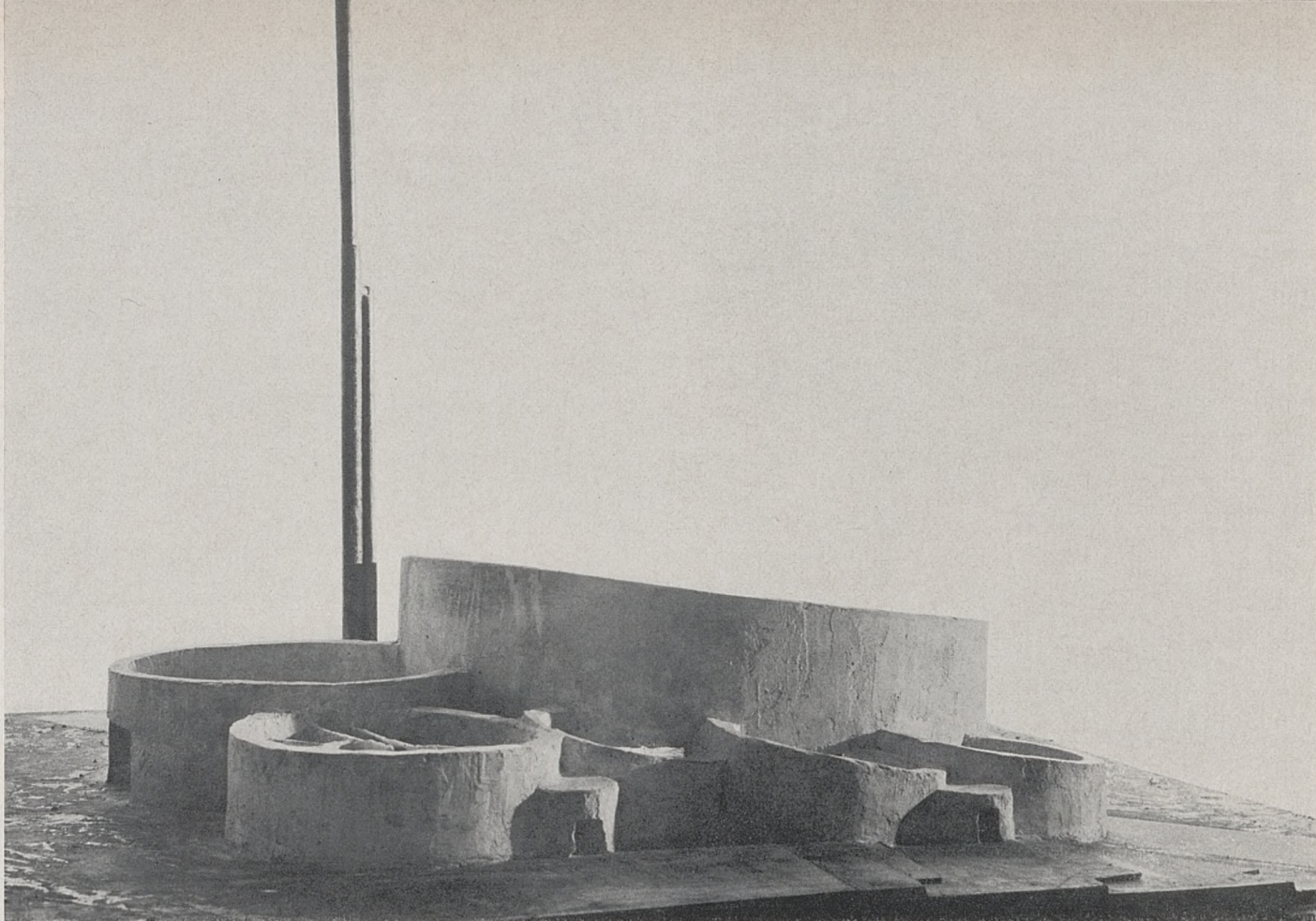
présentons la maquette. Il a souhaité bâtir un édifice qui manifeste dans sa forme même la fonction spirituelle qu'il aura à remplir. Il répond tout d'abord, par son plan masse même, aux fonctions propres à une église conventuelle.

Sur le plan plastique, Szekely propose un assemblage de volumes simples, fortement structurés, dessinés, inspirés de ses œuvres de sculpteur. C'est ici, comme chez Di Teana, sinon la sculpture traduite à l'échelle d'une cité, du moins à l'échelle monumentale.

Philolaos, lui, travaille depuis de nombreuses années avec les architectes et en particulier avec ceux de l'atelier André Gomis. Nombre de ses œuvres sont aujourd'hui en place dans les réalisations urbanistiques et architecturales de cet atelier. C'est parce que l'architecte s'était aperçu que les formes que propose le sculpteur se prêtaient à une réalisation en ciment pré-contraint que André Gomis a demandé à Philolaos d'étudier la maquette d'un château d'eau. Celui-ci est en cours de construction sur la place centrale de la nouvelle cité d'habitation de Valence. L'élément le plus haut atteindra 72 mètres, le moins élevé portera à son sommet un restaurant ; les deux constituant à la fois un signal, une sculpture gigantesque. Philolaos réussit à démon-

8





9

7

Emile Gilioli, sculpteur

Maquette pour une halle aux vins
Modell für einen Weinkeller
Model of a wine cellar

8

« Petite place au soleil »
« Platz in der Sonne »
« A place in the sun »

9

Céline Chalem, sculpteur

Projet pour l'église de Sarcelles
Kirchenmodell, Sarcelles
Design for a church at Sarcelles

10

A. Baranger, M. Brita. M. Girard, sculpteur

Etude pour un théâtre
Studie für ein Theater
Preliminary design for a theatre

trer ainsi de manière éclatante qu'un édifice aussi fonctionnel qu'un château d'eau peut ne pas être laid, mais devenir un événement architectural.

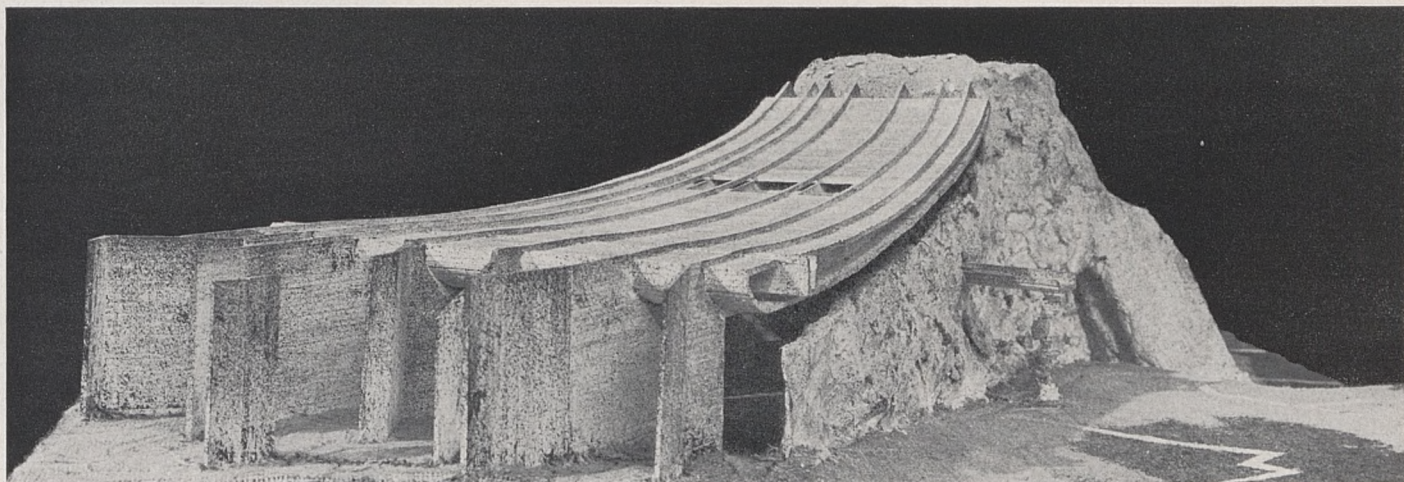
Parmi les autres sculpteurs, qui à la manière de Philolaos ou de Di Teana souhaitent voir réaliser leurs œuvres à une échelle monumentale, se place Louis Chavignier qui a conçu le projet d'« une porte du soleil » destinée à être élevée au-dessus de l'autoroute Paris—Côte d'Azur, aux environs d'Avignon. Cette porte grandiose tend moins à créer une architecture qui doit provoquer le rêve, qu'à dresser en plein paysage une image d'une très grande force d'émotion.

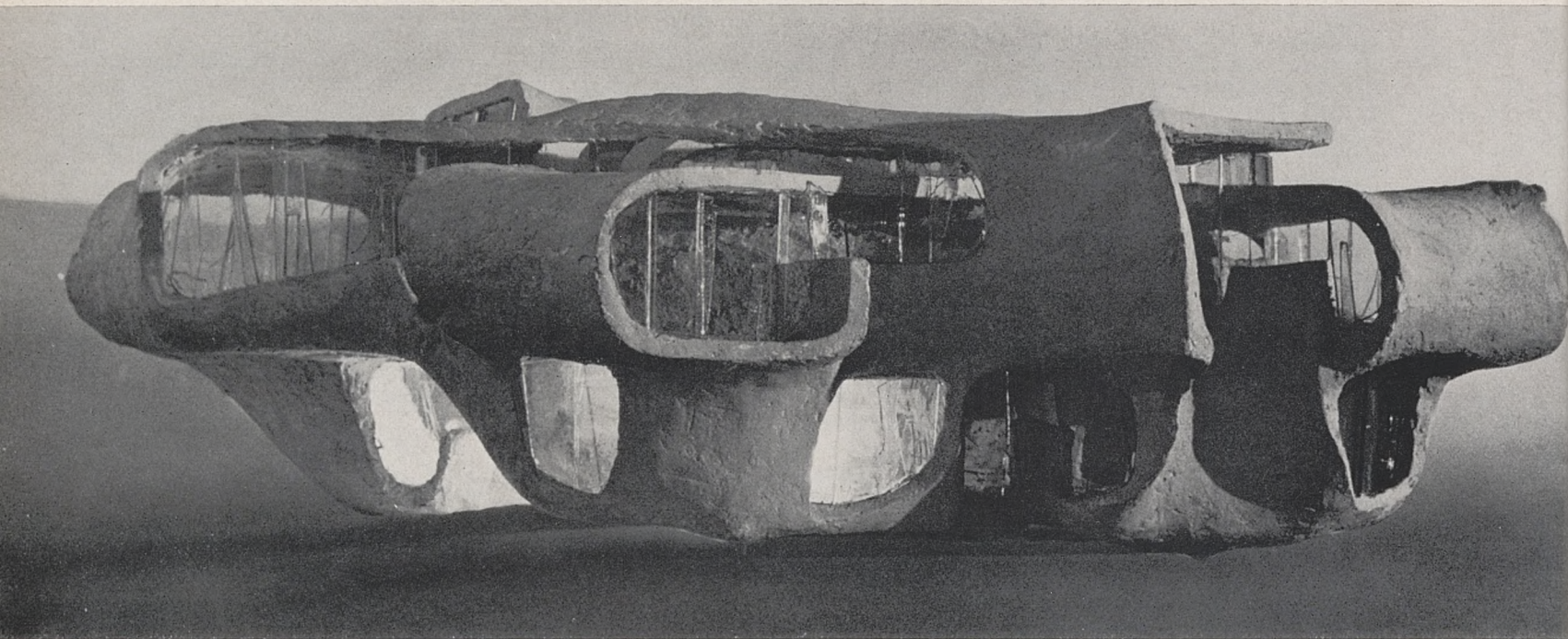
C'est également cette émotion plastique que veut apporter Magda Franck. Les pyramides, les menhirs, les totems qu'elle modèle doivent participer à la création du cadre architectural actuel soit comme

événement à la manière de Chavignier, soit qu'on puisse les concevoir comme les maquettes elles-mêmes de futures bâtiments.

Dans la nouvelle génération des sculpteurs constructivistes, Emile Gilioli est certainement celui qui, avec Robert Jacobsen, s'est manifesté le premier. Il a, comme Szekely, participé à de nombreuses réalisations architecturales directement inspirées de ses œuvres de sculpteur. La maquette pour une halle aux vins que nous présentons ici date de 1946. La sculpture d'Emile Gilioli, on le sait, a une parenté très proche avec l'architecture. Le lent travail, qui mène ce sculpteur à la perfection formelle qui seule le satisfait, n'est pas essentiellement un travail d'architecte. Il s'agit, pour lui, de parvenir à une unité interne de l'œuvre et à l'unité de l'œuvre avec son environne-

10





11

ment; ce que Gilioli exprime en parlant « de créer l'espace », « ce qui veut dire, précise-t-il, qu'une chose n'est pas achevée en elle-même, mais ouverte sur l'infini ». Ce but n'est pas aisé à atteindre, témoin cette « halle aux vins » qui est l'une des premières sculptures abstraites de Gilioli : le projet était de faire une femme marchant, cela devint, presque à l'insu du sculpteur, arcade, voûte, architecture. Pierre Kowalski est l'auteur entre autres choses d'un transformateur pour l'E.D.F. et d'un mur-sculpture en béton, construit dans un ensemble résidentiel près de Paris. Kowalski s'efforce de laisser à la matière une plasticité suffisante pour qu'elle prenne forme comme par hasard, mais un hasard ordonné par la volonté de l'artiste. « Il entend, dit-il, limiter l'action consciente et volontaire aux endroits où elle est significative. » Il s'intéresse donc à la fois aux matières plastiques et à l'utilisation indirecte qui peut en être faite pour donner à des matériaux courants (béton) une intervention d'un style nouveau. C'est ainsi que dans le mur réalisé à Viry-Chatillon l'emploi pour le moulage de membranes souples a laissé à la matière la faculté de trouver des formes inattendues, non prévisibles.

« Il y a là une sorte de contrôle du hasard, de mise en ordre de l'irrationnel auquel l'art contemporain nous a, en d'autres domaines, préparés. Mais l'utilisation qu'en fait Kowalski est neuve, et riche de multiples et séduisantes possibilités » déclare à ce sujet le critique d'art Pierre Joly.

Encore que nous n'ayons pas inventorié complètement les artistes français qui travaillent dans cet esprit et parmi lesquels nous pourrions citer Céline Chalem, Alain Baranger, Michel Brita, Michel Gérard, Félix Roulin, Claude Parent et Virillio, et dans une optique toute différente André Bloc et Etienne Martin qui conçoivent des « sculptures habitables »

ou des « demeures » qui tiennent du rêve, qui par les émotions qu'elles provoquent font naître un sentiment d'abri, de foyer, nous ne devons pas négliger l'apport des artistes étrangers.

A cet effet, l'œuvre de Mathias Goeritz est significative ainsi que celle du jeune sculpteur hollandais Eugène Van.

On se souvient de la grande sculpture-signal que Mathias Goeritz a construite avec L. Barragan pour la cité satellite de Mexico il y a quelques années¹. Depuis, il vient d'achever, pour la Fabrique des Moteurs Automex, à Toluca dans l'Etat de Mexico, un nouveau signal qui n'est rien moins qu'un ensemble de cônes de bétons de près de 60 mètres de hauteur : la sculpture à l'échelle du paysage.

Eugène Van, docteur en droit, est un sculpteur par vocation. Professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Breda, il travaille avec les architectes hollandais et participe avec eux à d'intéressantes expériences d'intégration de l'art à l'architecture. Les maquettes que nous présentons ici, il les voit à l'échelle des réalisations de Goeritz. Ce sont à la fois, selon le cas, des événements architecturaux ou les maquettes de futures constructions (comme pour Chavignier et M. Franck).

Chez ce sculpteur également, les formes plus libres, l'interpénétration des espaces qu'il anime, l'expression généreuse des volumes savent mieux nous toucher que la trop grande rigueur qui nous est si souvent imposée aujourd'hui.

Allons-nous vers l'architecture-sculpture ? Probablement, car nous ne saurions laisser improductif un capital aussi riche et aussi proche de notre sensibilité que celui que nous proposent les artistes que nous venons d'évoquer. Violents symboles plastiques dans le décor de la cité de demain, références pour les architectes qui élèveront cette cité, n'est-ce pas le contenu possible de leurs œuvres ?

12



¹ Voir A, F+F N° 5, p. 94

Marc Gaillard



13

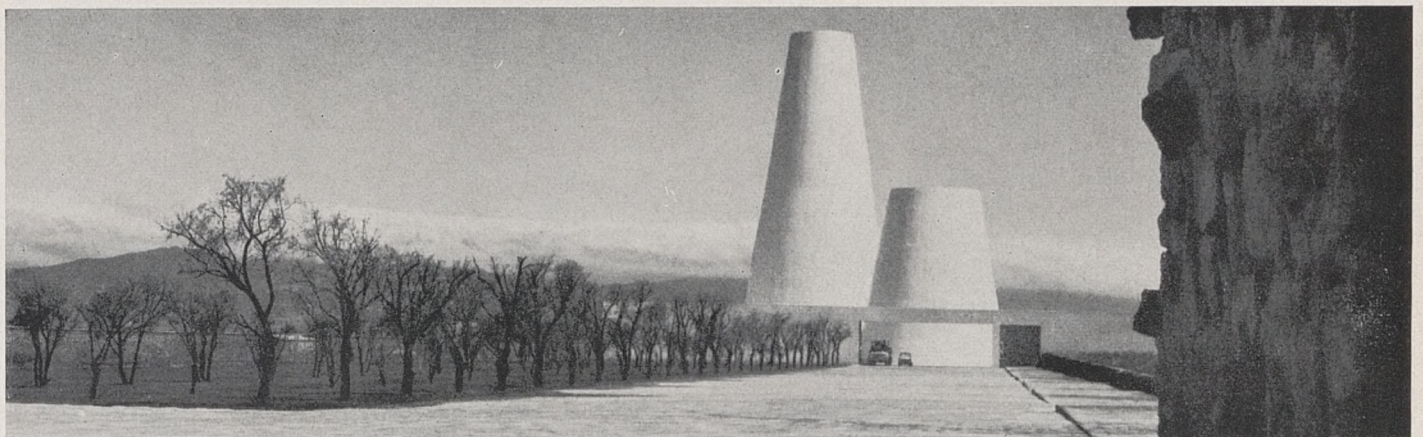
11
Félix Roulin, sculpteur. J. Bertrand, architecte
 Projet pour un centre musical
 Modell für ein Musikzentrum
 Project for a musical centre

13-14
Mathias Goeritz, architecte-sculpteur
 Tours de béton, Mexico
 Betontürme, Mexiko
 Concrete towers, Mexico

12
Eugène Van, sculpteur
 Projet
 Modell
 Project

15
André Bloc, sculpteur
 Sculpture habitable
 Wohnskulptur
 Sculpture for living

14





Photos: G. Ehrmann

